

Textes de récitation

Numéro d'inventaire : 2015.8.3072

Auteur(s) : Marie Croisy

Type de document : travail d'élève

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 1903 (entre) / 1904 (et)

Matériau(x) et technique(s) : papier

Description : Feuilles de cahier isolées, réglure lignage simple avec marge, encre violette et rouge.

Mesures : hauteur : 22 cm ; largeur : 17,2 cm

Notes : Feuilles sur lesquelles sont manuscrits des textes de récitation: "Plan de vie", "le petit mousse" d'Anaïs Ségalas, "Un songe" de Sully Prudhomme, "Les bois" de André Theuriet, "Une leçon d'égalité" de ?, Un poème sur les marins de ?

Mots-clés : Vocabulaire, récitation

Filière : Cours complémentaire

Autres descriptions : Nombre de pages : Non paginé

Commentaire pagination : 8 p. manuscrites sur 8 p.

Langue : Français

Objets associés : 2015.8.17

Lieux : Pont-d'Ain

Les îles les fleurs de leur robe,
À moi donc la boule du globe,
À vous quelque balle d'enfant !))

* *

* *

- Mais quel bruit sur le pont ! qui parle de naufrage ?
« Burguez la voile, enfant dit-on voici l'orage
On signale à mon Dieu ! Des reefs sur les bords
Sauvez nous Notre Dame.
La mer rugit, bondit fait mauvais son grand corps,
Dont la tempête est l'âme.
L'ouragan bat les flots montant comme l'Atlas
Vainc comme le marbre,
D'un coup d'aile il pourrait nous détacher des mâts,
Comme des feuilles d'arbres
Lui importe ! manœuvrons suspendu sur la mort !
L'enfant a son courage,
Quand le cœur est de fer, le bras est toujours fort !...
O mon petit village !
O ma mère !... Elle prie au pied du
crucifix
Pour ma vie effimère :
L'ouragan va bientôt briser le corps du fils
Et le cœur de la mère !))

Mais quels cris ! sont-ils touchés un roc. Dieu seul bon,

Rugissantes et fières

Les vagues en fureur escalade le pont

En redressant leur crinière

Sur un tronçon de mâts, implorant un œil sour

L'enfant monte, il chancelle

Et le flot le poursuit comme un lion qui court

Après une gazelle.

Une femme attendant le flot rugir contre la plage

Les matelots chanter la femme soupirante

Elle venait ainsi devant la mer sans borne

Ce grand tableau sans cadre au ton verdâtre et morne

Elle venait tous les jours regarder et pleurer.

*

*

*

Par un flux et reflux, sur la rive est dans l'âme

Toujours les flots mouvants et l'espoir de la femme

Montaient et s'abaissaient. Les flots pleins d'ouragan

Roulaient peut-être avec quelque plante marine

Un fils cheri ! lui sait combien de perles fines

Et d'être adoré nous cache l'océan.

*

*

*

Soudain elle croit voir un point dans l'espace



Et muguet de fleurir à coté des perennelles
 Et concerts printaniers d'éclater dans les
 « Qui! Qui! soyons joyeux! dit le merle. - Limons ^{la ruche} ~~la ruche~~
 Chante le rossignol. - Hâtez-vous. Hâtez-vous! »
 Rejoins le concours d'un ton mélancolique
 Le printemps fuit et juin commence un roi
 Vêtu de pourpre et d'or apparaît dans les champs ^{magnifique}
 Les herbes des fourrés jaunissent et les chants
 S'évanouissent; dans le fond des cornes retirées
 Au clair de lune, on voit les biches allées
 Venir avec leur faon londre les jeunes brins
 Ambibés de rosée. Au marges du chemin
 Les fusées ont rougi, les framboises sont mûres
 Parmi les merisiers une mobile ramure
 Les loriots gourmands soufflent en plein gosier
 Leur cri mélodieux dans le cœur printanier.
 La fleur fait place au fruit, et l'été place à l'automne
 - Salut maturité, saison puissante et bonne!
 Saison où la forêt tient ce qu'elle a promis
 Et fait pleuvoir du haut des rameaux jaunis
 Des trésors à foisons! Les noisettes sont plaines,
 Et l'on entend tomber les glands mûrs et les faînes
 Mais le taillis s'effeuille et parmi les buissons
 Le rouge-gorge errant dit ses courtes chansons
 Voici l'hiver venu. La neige sur les branches